

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON
FONDÉE EN 1822

Reconnue d'utilité publique par décret du 9 août 1937.

Secrétaire général : M. le Dr BONNAMOUR, 49, avenue de Saxe ; Trésorier : M. P. GUILLEMOZ, 7, quai de Retz

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises.	25 francs
	Étranger.	50 —

2.044 Membres	<i>MULTA PAUCIS</i>	Chèques postaux c/c Lyon, 101-98
---------------	---------------------	----------------------------------

PARTIE ADMINISTRATIVE

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Séance du Mardi 8 Mars, à 20 h. 30.

1^o *Vote sur l'admission de :*

M. VALETTE Léonce, industriel, 27 bis, avenue Esquirol, Lyon, *Ephéméroptères*, parrains, MM. les D^{rs} Massia et Bonnamour. — M. le chanoine A. CARPENTIER, professeur de botanique, 13, rue de Toul, Lille (Nord), parrains MM. Viret et D^r Bonnamour. — M^{me} MAZENOT, 21, rue Childebart, Lyon, parrains MM. Viret et D^r Bonnamour. — M. PRAVIEL G., chef de travaux à l'Institut agronomique, 16, rue Claude-Bernard, Paris, *Lépidoptères*, parrains MM. les D^{rs} Riel et Bonnamour. — M. PASSAS Marcel, 21, rue Tête-d'Or, chez M^{me} Ducreux, Lyon, *Botanique*, parrains MM. Perra et Champremier. — M. MILO BURLINI, Ponganokeuch, Trevisa (Italie), parrains M. G. Coen et D^r Bonnamour. — M. PETIT (René), 17, rue Raspail, Roanne (Loire), parrains MM. Card'et Plasse.

2^o Projet de circulaire pour la cotisation scolaire.

3^o Questions diverses.

SECTION D'ANTHROPOLOGIE, DE BIOLOGIE ET D'HISTOIRE NATURELLE GÉNÉRALE

Séance du Samedi 12 Mars, à 17 heures.

1^o MM. BOISSIEUX et LE COARER. — Présentation d'un Orvet pourvu de ses pattes et vivant.

2^o M. ROGER. — Sur quelques Pectens actuels.

3^o M. le D^r ARCELIN. — Étude des principales manifestations artistiques rencontrées à Solutré.

SECTION BOTANIQUE

Séance du Lundi 14 Mars, à 20 h. 15.

1^o M. QUENEY. — *Primula vulgaris* Huds. et *Primula atlantica* Maire et Wilczek.

2^o M. PERRA. — Sur *Omphalodes verna* en Saône-et-Loire.

3^o M. NÉTIEN. — Documents pour servir à l'histoire de la géobotanique lyonnaise.

4^o Présentation de plantes fraîches.

Dans Sbornik, nous trouvons :

26. Sculptura elytrorum subtili, minuta, *S. morio* Jak.

27. Sculptura elytrorum seriati forma (Perse), *S. morio* s. sp. *semistriata* Pal.
et dans le Coleopterorum Catalogus :

S. morio Jak. v. *sordida* Jak., Perse, Transcaspie, Caucase.

S. sp. semistriata Pallas, ? Afrique, ? Guinée, Perse, Lauristan, ? Transcaspie.

Comment un débutant dans l'étude de l'Entomologie pourrait-il s'y reconnaître parmi de telles contradictions ?

A. — DE MARSEUL fait une espèce asiatique d'une espèce africaine.

B. — JAKOWLEF rend à cette espèce sa patrie véritable.

C. — OBENBERGER attribue à PALLAS l'espèce décrite par PALISOT.

D. — Ce même auteur réunit à titre de sous-espèce, et contrairement à toutes les règles de la nomenclature, *S. semistriata* Pal. décrite en 1805, à *S. morio* Jak décrite en 1886.

E. — OBENBERGER dans Sbornik donne à *S. semistriata* des caractères qui appartiennent peut-être à *S. semistriata* C. et G. mais certainement pas à *S. semistriata* Palisot, ainsi qu'il ressort de la description de cet auteur :

Élytres *légèrement* striés et ponctués depuis la base jusque vers le milieu presque lisses à l'extrémité.

CONCLUSIONS.

1° Aucun argument n'ayant été apporté en faveur de la réunion de *S. semistriata* Palisot de Beauvois et *S. semistriata* C. et G., il y a lieu de les séparer.

2° Il n'y a aucune raison d'établir un lien entre *S. morio* Jak., espèce asiatique et *S. semistriata* Palisot, espèce africaine.

3° Le sous-genre *Sphenoptera* n'est pas spécial à la faune paléarctique, JAKOWLEF en a décrit une espèce du Sénégal (*S. maura*) et j'en ai décrit une autre de la Haute-Égypte (*S. Faragi*).

4° *S. maura* Jak. est peut-être synonyme de *semistriata* Palisot, mais je n'ai aucune raison de l'affirmer.

5° *S. morio* Jak. et *S. semistriata*, C. et G. nec Palisot, n'étant pas synonymes, un nom est nécessaire pour *S. semistriata* Gast. et Gor., je propose celui de *Goryi* actuellement disponible.

Notes lépidoptérologiques lyonnaises.

Par M. R. MOUTERDE.

Melicleptria scutosa Schiff. — Pour cette espèce, DONZEL indique dans ses notes : « Le 18 juin 1837, je l'ai prise en grand nombre à Vassieux, Lyon. » Depuis un siècle, *scutosa* n'avait pas été reprise à Lyon ; notre époque aime trop commémorer les centenaires pour que nous n'ayons pas cherché à célébrer celui-là.

Sur les coteaux de Vassieux, notre grand ancêtre DONZEL trouvait des terrains de chasse, là où nous ne voyons plus que villas et propriétés closes. Aussi n'est-ce pas à Vassieux que j'ai repris *scutosa* en 1937, mais dans une

localité toute différente : sur les bords de l'Azergues, entre le pont de Morancé et Lucenay. Il y a là des terrains vagues, riches en bonnes espèces, très secs, à sol de sables et cailloux laissés par les crues de la rivière, et où foisonnent les *Artemisia* sur lesquelles vit *scutosa*. Ces terrains bordent la rive gauche sur plusieurs kilomètres, et sont moins étendus sur la rive droite. *Scutosa* était abondant sur la rive gauche le 14 août, à la hauteur de Lucenay, et le 16 août, à la hauteur de Morancé (2^e génération).

Scutosa existe-t-il en permanence dans cette localité ? Je pense plutôt qu'il apparaît en nombre certaines années seulement. Le *Catalogue des Lépidoptères français* l'indique de « France centrale et méridionale », mais ne cite aucune localité précise du Midi ou de la région méditerranéenne, mais seulement du centre-sud et surtout de l'ouest. *Scutosa* vient-il chez nous par l'ouest ? C'est possible, mais il faudrait connaître mieux sa distribution géographique pour pouvoir l'affirmer.

Au risque de gâter un peu cette histoire de centenaire, je dois à la vérité d'avouer que, le 9 juin 1929, j'avais déjà pris un exemplaire unique de l'espèce, sur la rive droite, près des Chères, où je ne l'ai pas revu cette année : c'était un messager annonciateur de la belle récolte que je devais faire 100 ans après DONZEL.

Heodes hippothoë L. *rutilus* Wern. — Espèce célèbre parmi les diurnes, car le type *hippothoë* a disparu d'Angleterre et de ses stations françaises, et seules les collections anciennes, comme celle de DONZEL, le possèdent de cette provenance. La race *rutilus*, moins grande, est-elle aussi en voie d'extinction progressive ? Peut-être, mais ce ne doit pas être vrai partout. *Rutilus*, signalé de Grenoble et de bien d'autres localités françaises, ne l'était pas de nos environs. Or, j'en ai pris un ♂ le 6 août 1930 dans les marais de la Verpillière-Frontenas, un ♂ le 1^{er} août 1935, près de l'étang de Moras (malheureusement détruit par accident), et enfin, j'ai été très surpris d'en voir voler plusieurs le 29 août 1937, sur la rive nord du marais des Échets, où j'avais cependant chassé plusieurs fois à pareille époque ; je n'ai pu y saisir qu'une ♀ défrachée.

Je n'ai donc qu'un exemplaire lyonnais convenable, et n'en possède qu'un autre, de Margut (Ardennes), 4 juin 1919. Ces deux exemplaires diffèrent assez : le lyonnais est plus grand, avec un point discoïdal bien net. Se rapprocherait-il de la race bordelaise *burdigalensis* D. Lucas ? Impossible de l'affirmer d'après un exemplaire unique. Je ne peux que recommander à nos collègues la recherche dans la région de cet intéressant papillon.

Notules entomologiques.

V. — CAPTURE DE *Ceutorrhynchus Fairmairei* BRIS. A LA BÉRARDE (ISÈRE).

Par le D^r BONNAMOUR.

Dans la sortie de la Société Linnéenne à la Bérarde (3 juillet 1936), j'ai eu la chance de capturer deux exemplaires du rare *Ceutorrhynchus Fairmairei* Ch. Bris.

Ce *Ceutorrhynchus* a été décrit en 1880 (*Société Entomologique de France*, 24 novembre) (et non en 1860, comme le dit Reitter, *Catalogus*, 2^e éd., 1906)